

Les résultats à mi-parcours de l'enquête annuelle de conjoncture réalisée par UFB Locabail auprès d'un échantillon représentatif de PME-PMI en termes de secteur d'activité, de taille et de région sont encourageants. En dépit d'un premier semestre plutôt dégradé, les chefs d'entreprise révisent légèrement à la hausse leurs projets d'investissement.

L'investissement pourrait redémarrer

Au cours du premier semestre 1997, 45 % des PME-PMI ont investi, soit 2 points de moins qu'au premier semestre 1996. Ce pourcentage est le plus faible enregistré depuis 1994. Il est très supérieur dans les entreprises de plus de 50 salariés avec 74 % de PME ayant investi. Quant au volume d'investissement, celui-ci s'inscrit en baisse pour 39 % des PME-PMI alors que seulement 19 % d'entre elles déclarent l'avoir augmenté (soit un indicateur semestriel en net repli à -20).

Ce mauvais résultat est à comparer avec celui du premier semestre 1996 (indicateur -28). Là aussi, on constate une moindre morosité des PME-PMI.

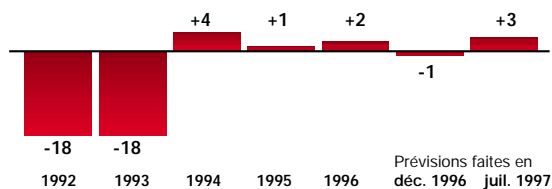
Les entreprises de plus de 20 salariés sont les plus confiantes

Cependant, les prévisions faites par ces mêmes chefs d'entreprise laissent apparaître, pour 1997, un indicateur positif (indicateur prévisionnel +3). Cette prévision est même

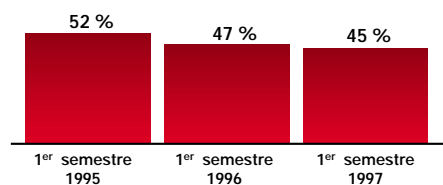
supérieure à celle de décembre 1996 (-1). En révisant leurs prévisions en légère hausse, les chefs d'entreprise traduisent leur meilleure confiance en l'avenir. Les PME-PMI de 20 à 200 salariés devraient être les moteurs de l'amélioration du niveau d'investissement (indicateur prévisionnel +11). Cette prévision est de bon augure si on la compare à l'indicateur de 1996 qui atteignait +5. En valeur, le poids relatif des investissements de

ces entreprises étant important, ils devraient contribuer positivement au redémarrage de l'activité sur la fin de l'année. La part des investissements autofinancés aurait progressé d'un point sur les six premiers mois de l'année, traduisant ainsi l'attentisme des chefs d'entreprise jusqu'au début de l'été. Le moteur principal de l'investissement est resté le renouvellement de matériel (67 % des PME ayant investi). L'accroissement des capacités ne concerne

Volume d'investissement

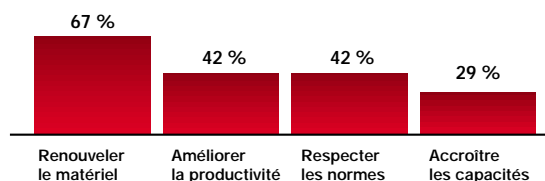


Part des PME-PMI qui ont investi au cours du 1^{er} semestre

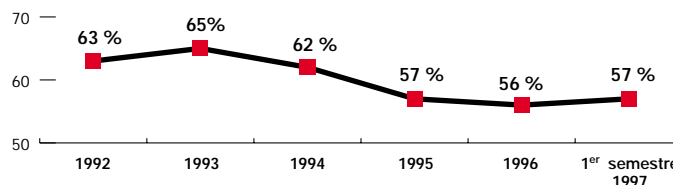


Sources : UFB-Locabail.

Les moteurs de l'investissement



Taux d'autofinancement



La BDPME partage les risques

■ Parallèlement au mouvement général de dynamique commerciale à l'égard des PME, la Banque du développement des PME née du regroupement du CEPME et de Sofaris entame sa montée en puissance. Dotée de nouveaux moyens financiers et d'une nouvelle organisation au travers de 14 directions régionales, l'enseigne publique devrait contribuer, grâce au partage de risques avec les banques, à consolider les liens qui les unissent aux entreprises et à financer un plus grand nombre de projets. Les trois domaines d'intervention de la banque sont la garantie, le cofinancement et des produits spécifiques. Les deux premiers peuvent représenter jusqu'à 70 % du financement accordé à l'entreprise. Ces interventions concernent des projets de :

- création d'entreprise,

- d'investissement ou de lancement de nouveaux produits,
- de renforcement de la structure financière de l'entreprise, soit pour accompagner son développement, soit dans le cadre d'une restructuration,
- de lancement d'une activité à l'exportation,
- de rachat d'une entreprise existante,
- d'exécution des marchés publics.

Enfin parmi les produits spécifiques, le contrat de développement répond aux entreprises qui ont besoin de conforter leur structure de bilan à l'occasion du financement d'un important programme d'investissement. D'ores et déjà l'ensemble des grands réseaux AFB, les banques régionales et mutualistes ainsi que certaines institutions financières ont signé des accords de partenariat avec la BDPME. ●

encore que 29 % des entreprises ayant investi. Ce chiffre pourrait évoluer si la reprise s'affermir au second semestre comme le prévoient les chefs d'entreprise. Pour décider d'investir davantage, les patrons de PME attendent que la croissance de l'activité soit franche et durable. La reprise avortée de 1995 est encore dans les esprits. 57 % d'entre

eux considèrent qu'une hausse de leur carnet de commandes serait un facteur déclenchant. Mais il n'est pas le seul, la rentabilité est également un souci. 51% des chefs d'entreprise investiraient davantage si leur résultat d'exploitation progressait. En revanche, le niveau des taux d'intérêt ne représente plus un facteur incitatif important. ■

% de PME-PMI ayant investi au 1^{er} semestre

Nombre de salariés	1996	1997
6 à 9	41 %	40 %
10 à 19	46 %	47 %
20 à 49	58 %	51 %
50 à 99	74 %	74 %
100 à 200	78 %	72 %
Total	47 %	45 %

Source : UFB-Locabail.



L'Association Française des Trésoriers d'Entreprise

organise sa journée d'étude annuelle sur le thème de l'euro le **jeudi 27 novembre 1997** dans les locaux de l'École supérieure de commerce (ESCP) Paris 11^e.

Une journée du trésorier en 1999

Comment se préparer à la gestion en euro

- Mener et faire vivre le projet euro dans une entreprise
- Gérer la trésorerie d'entreprise à partir du 1^{er} janvier 1999

Frais d'inscription :

- 3 000 FF ttc pour les adhérents de l'AFTE et pour les non-adhérents accompagnant un membre ;
- 4 000 FF ttc pour les non-membres de l'association.

Ce séminaire entre dans le cadre de la formation professionnelle.

Renseignements, programme détaillé et bulletin d'inscription auprès de :

AFTE 94 rue Saint-Lazare
75442 Paris Cedex 09
Tél : 01 42 81 53 98
Fax : 01 42 80 18 90
e mail : Richard.Cordero@wanadoo.fr